

<https://www.lamarseillaise.fr/societe/cancer-du-poumon-une-etude-pour-plus-de-prevention-OH11258204>

## Cancer du poumon : une étude pour plus de prévention

L'hôpital Saint-Joseph a annoncé, lundi 23 mai, à la Ligue contre le cancer des Bouches-du-Rhône, une nouvelle étude permettant de détecter le cancer du poumon plus rapidement, de manière à pouvoir opérer les patients. Ce traitement passe par le dépistage.

LUDIVINE DEGENÈVE /  
MARSEILLE /  
24/05/2022 | 09H26



Ces travaux s'inspirent de deux précédentes recherches : l'étude américaine NLST (National Lung Screening Trial) et l'étude européenne Nelson. PHOTO L.D.

Seulement 15 à 20% des patients avec un cancer du poumon sont découverts à un stade localisé, c'est-à-dire que la tumeur ne s'est pas propagée au-delà du poumon. Le prévenir plus rapidement afin d'opérer les patients : tel est l'objectif de l'étude qui va être mise en place par l'hôpital Saint-Joseph à Marseille présentée lundi à la Ligue contre le cancer des Bouches-du-Rhône.

« *Le cancer est guérissable dans 90% des cas* » quand on l'opère à ce stade, explique le Docteur Bouabdallah, chef du service de chirurgie thoracique à l'hôpital Saint-Joseph.

L'étude, d'une durée de cinq ans, va être soumise à 1 000 personnes, patients, accompagnants mais aussi personnels de l'hôpital, sélectionnés sur des critères bien précis. La personne doit avoir entre 50 et 80 ans et doit fumer plus de 15 paquets-année, l'unité de mesure de la consommation de tabac fumé, en cigarettes. Soit l'équivalent d'un paquet de vingt cigarettes par jour pendant quinze ans.

« *Aujourd'hui, on veut être certains de sélectionner les bons candidats pour poursuivre les explorations, et quand il y a un cancer, surtout ne pas passer à côté* », annonce le Docteur Bouabdallah.

Pour ce faire, l'hôpital va procéder par scanners faiblement dosés. « *C'est beaucoup moins irradiant qu'un scanner habituel* », rassure le Docteur Bouabdallah.

« *On considère qu'avec un scanner faiblement dosé, on voit suffisamment lorsque ça devient inquiétant et en même temps on n'envoie pas trop de rayonnements à nos patients* », continue-t-il.

#### Première cause de mortalité par cancer

Un premier examen va être réalisé sur les patients lors de la période d'inclusion, un deuxième un an après, puis tous les deux ans, pendant cinq ans. L'objectif est de limiter les résultats faux positifs. Ainsi, les soins seront accordés aux personnes réellement malades, ce qui comporte un avantage économique. Mais même si le scanner est négatif, les chercheurs continueront la surveillance. L'objectif est « *d'avoir le maximum de données pour avoir un examen le plus précis possible* », d'après le Docteur Bouabdallah.

Le coût total de ces recherches s'élève à 200 000 euros. Quelque 150 000 euros sont versés par la Ligue contre le cancer des Bouches-du-Rhône et 50 000 par la fondation de l'hôpital Saint-Joseph.

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur contribue également à ce projet puisque cette étude rentre dans le Plan Cancer régional 2022 - 2027 qui s'élève à 40 millions d'euros et s'articule autour de trois thèmes : la recherche, pour faire de la région Sud, un pôle de recherche mondiale ; l'innovation ; le dépistage et la prévention.

Les fonds serviront aux financements des bornes interactives, nécessaires pour sélectionner les patients, à la communication autour de cette étude mais aussi aux salaires des chercheurs sur le projet.

Aujourd'hui, le cancer du poumon est la première cause de mortalité par cancer. Il représente plus de 30 000 décès par an en France et plus de 2 millions dans le monde.